

Wakkerpreis | Prix Wakker 2017

SEMPACH



SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECZIUN DA LA PATRIA

Inhaltsverzeichnis

Sommaire

- | | |
|---|---|
| 4 Editorial
Daniela Saxer | 5 Editorial
Daniela Saxer |
| 6 Grusswort
Marcel Schwerzmann | 7 Mot de bienvenue
Marcel Schwerzmann |
| 9 Von Rittertum und aufgeklärtem Bürgertum – Sempachs Stadtgeschichte im Wandel der Zeit
Rainer Heublein | 26 Chevalerie et bourgeoisie éclairée – la ville de Sempach au fil du temps
Rainer Heublein |
| 12 Verdichten mit Verstand und Umsicht
Karin Salm | 30 Densifier avec intelligence et doigté
Karin Salm |
| 16 Das Ortsbild bewahren und lebendig halten: Das Bundesinventar ISOS und die Praxis in Sempach
Patrick Schoeck-Ritschard | 34 Sauvegarder les sites construits et en maintenir la vitalité: l'ISOS et la pratique de Sempach
Patrick Schoeck-Ritschard |
| 20 Einfamilienhausquartieren eine Zukunft geben
Sabrina Németh | 38 Offrir un avenir aux quartiers de maisons individuelles
Sabrina Németh |

Editorial

Betroffene zu Beteiligten machen

Daniela Saxer, Präsidentin der Kommission für den Wakkerpreis des Schweizer Heimatschutzes

Der Schweizer Heimatschutz zeichnet die Stadt Sempach mit dem Wakkerpreis 2017 für die sorgfältige und zeitgemässe Weiterentwicklung ihrer historischen Ortskerne von nationaler Bedeutung aus. Ebenso würdigt er die breit verankerte Diskussionskultur über das Bauen und Planen, welche die Stadt seit vielen Jahren pflegt.

Die Bereitschaft von Politik und Behörden, sich auf Gespräche über die bauliche Zukunft der Stadt einzulassen, hat das Bewusstsein der Bevölkerung für den Wert des gebauten Erbes geschärft. Die intensiven Bemühungen, frühzeitig den Dialog mit Bauwilligen zu suchen, eröffnete zugleich ganz neue Möglichkeiten. Dieses Zusammenspiel zwischen privaten und öffentlichen Interessen ermöglicht nachhaltige Innovation: Die Stadt Sempach versucht heute nicht mehr, mit standardisierten Bauvorschriften Schlechtes zu verhindern, sondern fördert mit einer aktiven professionellen Beratung städtebauliche und architektonische Lösungen, die Mehrwerte für alle schaffen.

Der Leitspruch in Sempach lautet: «Betroffene zu Beteiligten machen». Was dies bedeutet, zeigt sich nicht nur in den beiden historischen Ortskernen, sondern ebenso in den Aussenquartieren. Das 2014 revidierte Raumplanungsgesetz des Bundes verlangt eine qualitätsvolle Verdichtung des bestehenden Siedlungsraumes. Mutig ist die Stadt diese Herausforderungen in ersten Einfamilienhaussiedlungen angegangen: Sie brachte sämtliche Eigentümer an einen Tisch und diskutierte mögliche Szenarien einer dichtereren Bebauung, die zugleich die Eigenheiten des Quartiers bestehen lässt.

Die angedachte Verdichtung der Einfamilienhausquartiere mit ihren beträchtlichen Baureserven wird vermutlich keine spektakulären Resultate hervorbringen. Der engagierte und vorausblickende Einsatz der Stadt kann aber dazu beitragen, dass das Modell der Partizipation und Diskussionskultur Schule macht. Es bleibt zu wünschen, dass die Stadt den eingeschlagenen Weg weiterhin mit dem nötigen Ehrgeiz und Stolz verfolgt.

Editorial

Faire des intéressés des partenaires

Daniela Saxer, présidente de la commission du Prix Wakker de Patrimoine suisse

Patrimoine suisse décerne le Prix Wakker 2017 à la Ville de Sempach pour le développement à la fois moderne et plein de doigté de ses deux sites historiques d'importance nationale. Cette distinction rend aussi hommage à la culture du débat que la Ville entretient depuis de nombreuses années autour des questions de construction et de planification.

Le fait qu'élus et autorités soient disposés à prendre part à des discussions relatives à l'avenir architectural et urbanistique de la ville a rendu la population plus consciente de la valeur du patrimoine bâti. Par ailleurs, les intenses efforts entrepris pour nouer rapidement le dialogue avec les maîtres d'ouvrage a ouvert de toutes nouvelles possibilités. Cette conjugaison entre intérêts publics et privés permet des innovations durables: aujourd'hui, la Ville de Sempach ne s'efforce plus d'empêcher les réalisations de mauvaise qualité à l'aide de prescriptions standardisées sur les constructions, mais encourage, par un conseil professionnel et actif, les solutions architecturales et urbanistiques qui apportent une plus-value pour tous.

Sempach a pour devise: «Faire des intéressés des partenaires.» Cela ne se traduit pas seulement dans les deux noyaux historiques, mais aussi dans les quartiers périphériques. La loi fédérale sur l'aménagement du territoire, révisée en 2014, exige une densification de qualité du milieu bâti existant. La Ville s'y est attelée avec courage dans de premiers lotissements de maisons individuelles, dont elle a réuni tous les propriétaires autour d'une table pour discuter des scénarios envisageables pour densifier le bâti tout en préservant les spécificités de chaque secteur. La densification de ces quartiers, qui recèlent des possibilités de construire considérables, ne produira sans doute pas de résultats spectaculaires. L'engagement de la Ville et sa volonté d'anticiper pourront cependant contribuer à ce que le modèle adopté – celui de la participation et de la culture du dialogue – fasse école. Reste à souhaiter que la Ville poursuivra dans cette voie avec la même ambition et fierté.

Grusswort

So alt und so schön

Marcel Schwerzmann
Regierungspräsident Kanton Luzern

Sempach hat sich in seiner Geschichte schon oft «wakker» geschlagen. Viele Zeugen dieser eindrücklichen Vergangenheit geben dem Städtchen im Zusammenspiel mit moderner Architektur eine besondere Note. Dieses Ensemble von alt und neu hat nun durch den Wakkerpreis 2017 eine hohe Beachtung erfahren. Die Auszeichnung würdigt die sorgfältige und zeitgemässe Weiterentwicklung des historischen Ortskerns, der von nationaler Bedeutung ist. Sempach ist aber noch mehr. Das Städtchen mit seiner Baukultur hat eine grandiose Kulisse, um sich zu inszenieren: den nahen See, die sanften Hügel der Voralpen, dahinter den imposanten Alpenkamm. Kurz: Sempach ist ein Juwel! Dass es sich lohnt, einem Juwel Sorge zu tragen, dafür liefert der Wakkerpreis den Beweis.

Sempach ist weder Museum noch Schlafnest, sondern ein vitales Städtchen, das Tradition und Innovation, also Beständigkeit und Wandel, gleichermaßen verkörpert. Tradition heisst: Bewährtes bewahren. Innovativ sein heisst, den wachen Kopf nicht auf ein Ruhekippen zu legen. Das Resultat dieser Kombination ist eine hohe Lebensqualität.

Für die Bevölkerung, den Stadtrat und die Eigentümer bedeutet dies auch manchmal, unterschiedliche Interessen unter einen Hut zu bringen. Die Sempacherinnen und Sempacher machen es klug: Sie sorgen sich um alte Bausubstanz, und zugleich findet das Neue seinen Platz. Dieser offene Städtligeist ermöglicht ein respektvolles Miteinander der Interessen.

Wie sein Ortsbild, so pflegt Sempach auch den Umgang mit seiner Geschichte: indem es aus der Tradition Innovation und Lebensqualität schöpft – und damit Wesentliches zum schweizerischen Selbstverständnis beiträgt. Aus diesem Grund habe ich doppelt Freude, dass der renommierte Wakkerpreis erstmals seit 2003 wieder in den Kanton Luzern geht. Liebe Sempacherinnen und Sempacher, tragt weiterhin Sorge zu eurem schweizweit strahlenden Juwel!

Mot de bienvenue

Une si longue histoire et tant de beauté

Marcel Schwerzmann
Président du Gouvernement du Canton de Lucerne

Au cours de son histoire, Sempach s'était déjà souvent distingué. De nombreux témoins de cet impressionnant passé, auxquels s'ajoutent de beaux spécimens d'architecture moderne, confèrent à la petite cité une touche particulière. Avec le Prix Wakker 2017, cette conjonction d'ancien et de nouveau se voit accorder une haute considération. Cette distinction récompense la Ville de Sempach pour le développement à la fois moderne et plein de doigté de ses deux sites historiques d'importance nationale. Mais Sempach est plus que cela. La localité dispose en effet d'un grandiose décor pour se mettre en scène: le lac tout proche, les douces collines des Préalpes et, à l'arrière-plan, l'imposante crête des Alpes. En un mot comme en cent: Sempach est un joyau! Qu'il vaille la peine de prendre soin d'un joyau, voilà ce que démontre le Prix Wakker.

Sempach n'est ni un musée, ni une cité-dortoir, mais une petite ville vivante, qui incarne à la fois tradition et innovation, permanence et changement. Perpétuer la tradition, c'est

conserver ce qui a fait ses preuves. Être innovant, c'est garder l'esprit vif et ne pas se reposer sur ses lauriers. Le fruit de cette combinaison, c'est une qualité de vie élevée.

Pour la population, la Municipalité et les propriétaires, cela implique parfois de concilier des intérêts divergents. Les Sempachois-es le font avec intelligence: ils se préoccupent de la substance bâtie historique, tout en laissant sa place à la nouveauté. Cette ouverture d'esprit est garante d'une prise en compte respectueuse des divers intérêts en présence.

Non moins que ses sites construits, Sempach soigne aussi son rapport à l'histoire. En cherchant dans la tradition les clés de l'innovation et de la qualité de vie, la ville apporte une contribution essentielle à l'identité suisse. Je me réjouis donc doublement que le prestigieux Prix Wakker soit, pour la première fois depuis 2003, décerné à une commune lucernoise. Chèr-e-s Sempachois-es et Sempachois, continuez de prendre soin de votre joyau au rayonnement national!



Die kompakte Altstadt zeichnet sich klar von den übrigen Siedlungsstrukturen ab. —
Le tissu compact de la vieille ville se distingue clairement des autres quartiers de
la localité.

Von Rittertum und aufgeklärtem Bürgertum – Sempachs Stadtgeschichte im Wandel der Zeit

Der mittelalterliche Adel hatte Sempach zur Stadt gemacht. Später übernahm ein engagiertes Bürgertum die Verantwortung für die bauliche Entwicklung. Diese Spuren der Generationen prägen bis heute das Siedlungsbild.

Rainer Heublein, Architekt ETH SIA und Präsident des Luzerner Heimatschutzes

«Bei Sempach, der kleinen Stadt, manch Ritter wohl gespottet hat»¹, sangen früher die Schulkinder. Arnold Winkelried soll 1386 «den seinen eine Gasse gemacht»² und damit in der Schlacht von Sempach die entscheidende Wendung erzielt haben. Weniger blutrünstig ging die baugeschichtliche Entwicklung des Städtchens vor sich. Und doch brauchte es ein engagiertes Bürgertum und Architekten, die vor Ort immer wieder eine Lanze für eine hochwertige Baukultur brachen.

Das Gebiet rund um das Sempacherseebecken war bereits seit der mittleren Steinzeit besiedelt und lag seit jeher entlang einer der wichtigsten Handelsrouten von Norden nach Süden. Im heutigen Kirchbühl oberhalb von Sempach stand ursprünglich eine römische Villa als Zollstation, auf deren Fundamenten später die älteste heute noch intakte Kapelle der Region, St. Martin, die Gründerkirche von Sempach, erbaut wurde.

Die Entstehung der Stadt

Mit der Erschliessung der Gotthardroute zu Beginn des 13. Jahrhunderts nahm die Bedeutung der Handelsverbindungen massiv zu. Damit stieg auch das Bedürfnis nach deren Sicherung und Überwachung. Ursprünglich auf einer Landzunge am oberen Ende des heutigen Sempachersees gelegen, bot der Ort zwischen zwei Bächen und dem hangseitigen Weiher eine ideale Lage, um die Handelswege zu Land und zu Wasser zu kontrollieren. In dieser Zeit entstand auf dem Grund des bedeutenden Meierhofes unter der Herrschaft der Habsburger die schützende Ringmauer, gleichzeitig erhielt die Stadt das Marktrecht.

Der Markt bildet die Hauptgasse, welche die beiden Stadttore im Norden und im Süden verbindet und sich zur Mitte hin linsenförmig ausweitet. Vom dritten Stadttor, dem Seetor, führt eine Gasse direkt auf die breiteste Stelle des Marktes. Die ersten Hofstätten innerhalb der befestigten

Anlage entstanden auf dem erhöht liegenden Sandsteinband östlich entlang des Marktes und waren über die obere Mittlergasse erschlossen. Erst später erhielten diese Häuser talseitig eine Raumschicht angehängt; die Fassaden wurden auf den Boden des Marktes gestellt. Der Festungsgürtel war weitläufig geplant: In der Oberstadt hatte es sogar Platz für Scheunen und zwischen den Häuserzeilen für grosse Gärten.

Aufbruch und Abbrüche

Das historische Stadtgefüge von Sempach blieb bis zum Ende des 19. Jahrhunderts als kompakte Anlage in der Landschaft erkennbar. Mit dem zunehmenden Verkehrsaufkommen erfuhr das Städtchen jedoch tiefgreifende Veränderungen. Die Durchgänge in den Stadttoren waren zu beengt. Man riss Türme nieder oder schuf daneben grosse Durchgänge. Die zu klein gewordene Stadtkirche wurde abgebrochen, an ihrer Stelle entstand ein grosser Platz. Für die neue, viel grössere Kirche trug man die nördliche Ecke der Stadtmauer ab und schob sie aus dem historischen Stadtkern heraus. Mit der Regulierung des Sees 1806 sank sein Spiegel um fast zwei Meter. Die Stadt hatte damit den direkten Seeanstoss verloren.

Waren es früher römische Beamte und habsburgische Fürsten, die aus wirtschaftlichen Interessen Markt und Handelsrouten sicherten und überwachten, so waren es in der Aufbruchzeit der

Industrialisierung engagierte Stadtbürger, die das mittelalterlich geprägte Sempach aus ökonomischen Gründen veränderten und die historischen Stadtbefestigungen niederrissen.

Neue Pionierbauten

Dank dem Bahnanschluss in Sempach-Station siedelte sich mit der Ebnöther AG 1956 der erste grössere Arbeitgeber an. Gleichzeitig mit dem wirtschaftlichen Wachstum wanderte die Bevölkerung aus der Stadt hinaus aufs Land. Im Norden und Süden der Altstadt entstanden in dieser Zeit die ersten Einfamilienhäuser in der bisher landwirtschaftlich geprägten Landschaft mit ihren Hecken, Hochstamm-bäumen und Einzelhöfen.

Wiederum ist es aufgeklärten Bürgern zu verdanken, dass bereits Anfang der 1970er-Jahre auf der Anhöhe südlich von Sempach die ersten beiden modernen Wohnsiedlungen Mattweid und Felsenegg entstanden. Der soziale Aspekt stand im Vordergrund: Zusammen mit dem Architekten Walter Rüssli wurden neue Wohnformen diskutiert. Man sprach darüber, wie das enge Zusammenleben von Menschen in sozial verträglicher Umgebung möglich wäre. Während solche neuen Siedlungsformen in den Grossstädten längst ein Thema waren, galten die beiden Beispiele aus Sempach als Pionierbauten im ländlichen Raum.

Mit dem Neubau des Schulhauses Felsenegg knüpfte der Architekt Werner Hunziker wenige Jahre später an diese

fortschrittliche und zukunftsgerichtete Bautradition an. Der Cluster-Grundrisstypus fand hier einen Vorläufer der modernen Schulhausarchitektur in der Schweiz. Für seine oft dem Zeitgeist weit vorausseilenden Entwürfe innerhalb und ausserhalb der historischen Altstadt von Sempach erhielt Werner Hunziker auch international grosse Anerkennung.

Erhalt und Erneuerung

Anlässlich der 600-Jahr-Feier der Schlacht bei Sempach war es wieder das aufgeklärte Bürgertum, das sich auf seine Geschichte und die Bedeutung der mittelalterlichen Stadtanlage besann und 1986 eine komplette Stadt-reparatur im Nordwesten der Altstadt nach historischer Vorlage initiierte. Entsprechend hielt man sich bis in die frühen 1990er-Jahre mit neuen baulichen Interventionen im historischen Bestand der beiden ISOS-Gebiete von Sempach und Kirchbühl zurück.

Erst nach der Jahrtausendwende begannen Bauherren und Architekten sowie Fachleute in den lokalen Baukommissionen, die restriktiven baulichen Vorgaben der letzten Jahrzehnte zu hinterfragen. Unter Einbezug der Bevölkerung wurde ein neues Siedlungsleitbild erarbeitet, das nicht mehr die Idee eines musealen historischen Stadtgefüges verfolgt, sondern vielmehr dessen Wohnbarkeit untersucht und die Frage stellt, wie das historische Bauerbe an die zeitgemässen Bedürfnisse angepasst werden kann. Man konzentriert

sich dabei nicht auf die historische Altstadt, sondern steuert geschickt die Siedlungsentwicklung auch ausserhalb des Stadtkerns.

Die jahrhundertealte Tradition des aktionistischen Heldentums von aufgeklärtem Bürgertum und Protagonisten, die einerseits aus wirtschaftlichen Gründen, andererseits im Bewusstsein ihrer Verantwortung der Stadt gegenüber handelten, war für Sempach ein einziger Glücksfall. «Sie stürzen mit freier Brust, im Herzen Muth und Siegeslust»¹, diese modernen Ritter von Sempach, in die Neuzeit.

¹ Sempacherlied von H.J. Boshard 1811-1877.

² Spruch auf dem Schlachtdenkmal in Sempach.

Verdichten mit Verstand und Umsicht

In Sempach wird die Diskussionskultur über das Bauen grossgeschrieben. Die Bauvorsteherin und ihre Baubehörden suchen aktiv das Gespräch mit Bauherren und Architekten, um so Lösungen zu finden, mit denen alle zufrieden sind.

Karin Salm, Kulturjournalistin

Sempach ist gebaut. Denn in Sempach gibt es kein eingezontes Bauland mehr. Trotzdem hat Bauvorsteherin Mary Sidler Stalder alle Hände voll zu tun. Im Städtchen mit dem wunderbaren Weiler Kirchbühl gilt wie überall in der Schweiz das Gebot der Stunde: gebaut wird gegen innen. Das fordert weit mehr Fingerspitzengefühl als das Bauen auf der Wiese. Mit Umsicht und Verstand wird in Sempach verdichtet, weil das Städtchen gleich mit zwei Ortsbildern von nationaler Bedeutung in der Pflicht steht, und weil die dynamische Bauvorsteherin Mary Sidler Stalder Sätze sagt wie diesen: «Ein Bild kann einfach abgehängt werden, wenn's nicht mehr passt. Ein Haus aber steht. Und darum haben wir beim Bauen eine Verantwortung für die Gesellschaft und für zukünftige Generationen.»

Seit 2008 ist Mary Sidler Stalder Bauvorsteherin. Sie weiss, wovon sie spricht, denn die CVP-Politikerin ist ausgebildete Architektin. Und weil gute Bauten und städtebaulich kluge Verdichtungen nicht einfach vom Himmel fallen, sondern das Ergebnis

von guten Baureglementen und einer Zusammenarbeit von Bauherren, Architekten und Behörden sind, wird die Diskussionskultur grossgeschrieben. Das heisst: partizipative Verfahren und Architekturwettbewerbe sind im 4000-Seelen-Städtchen gang und gäbe.

Riesiger Aufwand für die beste Lösung

«Im Nachhinein muss ich sagen, dass die Einwände der Bauvorsteherin und der Jury gut waren», sagt Hanspeter Metz, CEO einer Gebäudetechnikfirma. 2015 hat er der Stadt zwischen dem denkmalgeschützten Bauernhaus Meierhof und dem Städtchen Land abgekauft und sich mit dem Kauf verpflichtet, für eine Wohnüberbauung einen Architektur-Wettbewerb auszuschreiben. Viele der von ihm vorgeschlagenen Architekten waren der Jury und der Bauvorsteherin nicht gut genug. Zähneknirschend musste Metz nachgeben.

Anderthalb Jahre später ist er zufrieden mit dem Resultat, findet Architekturwettbewerbe eine tolle Sache



Das neue Besucherzentrum der Vogelwarte Sempach (2015). — Le nouveau centre de visite de la Station ornithologique de Sempach (2015).



Aufgewerteter südöstlicher Eingang zur Altstadt: Der halböffentliche Innenhof der Gewerbe- und Wohnüberbauung Mühle (2009-2015). — Requalification de l'entrée sud-est de la vieille ville: la cour intérieure semi-publique du complexe d'habitation et d'activités Mühle (2009-2015).

und spricht anerkennend von den Architekten, die für wenig Geld einen riesigen Aufwand betreiben, um die beste architektonische und städtebauliche Lösung zu finden. Auf der unüberbauten Parzelle, auf der nur zweigeschossig gebaut werden dürfte, können dank dem Wettbewerb je ein drei- und viergeschossiger Bau entstehen – insgesamt dreizehn Dreieinhalbzimmerwohnungen. Das letzte Wort hat die Gemeindeversammlung im Herbst 2017. Hanspeter Metz rechnet mit einer klaren Zustimmung. Die Gemeindeversammlungen in Sempach sind in der Regel gut besucht. Das Interesse an Baufragen ist gross. Gut möglich, dass die Sempacherinnen und Sempacher es gewohnt sind, dass ihre Meinung gefragt ist. Erfahrungen haben auf jeden Fall die Grundeigentümer in den Einfamilienhausquartieren Feld/Feldmatte und Weihermatte. Mary Sidler Stalder und ihre Baubehörde stellten fest, dass privatrechtliche Sonderbauvorschriften aus den späten 1970er-Jahren eine moderate und qualitätsvolle Verdichtung im Quartier Weihermatte gleich oberhalb der Altstadt verunmöglichen. Wer ein Einfamilienhaus in ein Zweigenerationenhaus umwandeln wollte, war vom Goodwill der Nachbarn abhängig. Alle vierzehn Grundeigentümerinnen und -eigentümer wurden eingeladen, um gemeinsam mit der Stadt einen Bebauungsplan zu erarbeiten. Seit Januar 2017 liegt der neue Bebauungsplan auf. Obwohl alles so gut gelaufen sei, werde

es wohl Einsprachen geben, bedauert Hans Brechbühl, der seit 1979 in einem Haus in der Weihermatte wohnt. «Ich bewundere, mit wie viel Herzblut, aber auch Hartnäckigkeit Mary Sidler Stalder das angepackt hat», schwärmt Brechbühl.

Gestalten statt verwalten

Tatsächlich wendet Mary Sidler Stalder für Ihre Aufgabe viel Zeit auf. Als Stadträtin im Nebenamt stehen ihr 35 Stellenprozent zur Verfügung. Im Einsatz ist sie aber rund 50 Prozent. «Ich will nicht verwalten, sondern gestalten. Eine schlechte Überbauung würde mich zu sehr schmerzen», erklärt sie ihre Einsatzbereitschaft lachend. Sie findet es darum sinnvoller, der Vogelwarte Sempach en passant den Vorschlag zu machen, ob es nicht besser sei, mit einem Wettbewerb einen anständigen Neubau zu erstellen, als am bestehenden Besucherzentrum weiter zu werkeln.

Für die Bauvorsteherin ist es auch interessanter, mit dem Architekten Patrick Ambauen intensive Diskussionen über die vier sanierungsbedürftigen Wohnblöcke der UBS-Pensionskasse zu führen, als einfach eine Sanierung zu bewilligen. Heute spaziert sie vorbei am Besucherzentrum der Vogelwarte mit der Stampflehmfassade, das in der Presse weit über Sempach hinaus gelobt wurde, und ist stolz. Und bei den Wohnblöcken, die gegenüber der Vogelwarte liegen, hat die Stadt mit dem Architekten eine ganz

unerwartete Lösung ausgeheckt. Die Häuser werden nicht saniert, sondern können abgerissen werden, sofern ein neues Projekt architektonische Qualität aufweist und die Gestaltung des Aussenraumes hervorragend ist. Im Gegenzug bietet die Stadt Hand für eine Änderung des Nutzungsplans. Die Ausnützungsziffer kann beinahe verdoppelt werden. Statt bisher 32 soll es 54 Wohnungen geben. «Wenn man verdichten will, braucht es kooperative Gemeinden, die auch Sinn für architektonische Qualität haben», sagt Patrick Ambauen. Sempach sei genau so eine Gemeinde.

Dem pflichtet auch Urs Lütolf bei. Als Präsident der Baukommission der Genossenschaft «Stella Maris» singt Lütolf ein Loblied auf die kreativen Verhandlungen, die er mit der Stadträtin, der Sempacher Baukommission und der Altstadtkommission erlebt hat. Das Ergebnis dieses Prozesses: «Stella Maris» steht kurz vor der Baubewilligung für 15 Alterswohnungen zwischen Altersheim und Ochsentor.

Dass man in Sempach auf Partizipation und auf Diskussion setzt, auf ein Miteinander statt ein Gegeneinander, sei vielleicht auch das Resultat eines einfachen Satzes, der im Leitbild 2000 der Stadt steht, erklärt der Sempacher Stadtpräsident Franz Schwegler. «Wir grüssen uns», heisst es dort. Und eine Begrüssung ist immer die beste Voraussetzung für eine Diskussion – auch über die qualitätsvolle Verdichtung.

Das Ortsbild bewahren und lebendig halten: Das Bundesinventar ISOS und die Praxis in Sempach

Die Stadt Sempach pflegt ihre beiden Ortsbilder von nationaler Bedeutung mit Verantwortung und Sorgfalt. Ein Augenschein vor Ort zeigt, wie mit Geschick und Klugheit Erhalt und Erneuerung in Einklang gebracht werden können.

Patrick Schoeck-Ritschard, Schweizer Heimatschutz

Das Bundesinventar der schützenswerten Ortsbilder der Schweiz – kurz ISOS – beschreibt die bedeutendsten Siedlungsbilder unseres Landes und gibt Hinweise, wie diese Qualitäten für die Zukunft erhalten werden können. Obwohl die Arbeiten für das ISOS bereits in den 1970er-Jahren aufgenommen wurden, blieb lange unklar, welche Bedeutung das Bundesinventar für die Kantone und Gemeinden habe. Erst ein Entscheid des Bundesgerichtes 2009 (BGE 135 II 209) hielt fest, dass sämtliche Richt- und Ortsplanungen das ISOS zu berücksichtigen haben.

Von der Theorie zur Praxis

Der Bundesgerichtsentscheid führte zwangsläufig zur Frage: Was heisst denn eigentlich «berücksichtigen»? Juristisch lässt sich dies leicht fassen: Bestehen bei kantonalen und kommunalen Planungen Konflikte zwischen den Zielen des ISOS und anderen Interessen, müssen diese vor einem Entscheid sorgfältig und verschriftlicht miteinander abgewogen werden.

In der Praxis bedeutet dies: Das Neu- und Weiterbauen im Ortsbild setzt eine genaue Beobachtung und Bewertung des bestehenden Siedlungsbildes voraus. Erst dann kann es ans Planen gehen. Das ISOS stellt dabei eine Lese- und Interpretationshilfe dar.

Die Stadt Sempach zeigt, wie die Anliegen des ISOS pragmatisch umgesetzt werden können. Zunächst braucht es den politischen Willen, bei der Begutachtung von Bauprojekten das langfristige Gemeinwohl über kurzfristige Privatinteressen zu stellen. Dies verlangt die Dialogbereitschaft der Politik, aber ebenso fachlich einwandfreie Grundlagen wie Inventare und Expertenwissen.

In Sempach haben die kommunale Altstadtkommission sowie die kantonale Denkmalpflege in den bedeutendsten Siedlungsteilen – der Altstadt und dem Weiler Kirchbühl – von Anfang an ein gewichtiges Wort mitzureden. Dieses fachliche Fundament hilft den Behörden, mögliche Interessenskonflikte zwischen Erhalt und

Erneuerung frühzeitig zu erkennen und daraus die nötigen Schlüsse ziehen zu können.

Tatort 1: Die Altstadt

Der Dreh- und Angelpunkt des gesellschaftlichen Lebens in der näheren Region ist seit jeher die historische Altstadt. Damit dies so bleibt, muss das Gewerbe – der Detailhandel, lokale Dienstleister und die Gaststätten – zukunftsfrüchtige Rahmenbedingungen vorfinden. Ebenso braucht es Wohnraum, der die Menschen im Zentrum hält.

Das ISOS verlangt, die aussergewöhnlich intakte Altstadt in ihrer Substanz zu erhalten. Bedeutsam seien einerseits die Einzelobjekte der Stadtkirche und des Rathauses, und andererseits die geschlossenen Strassenfronten, die der Stadt ihre Prägung geben.

Sempach hat frühzeitig erkannt, dass die Zukunft ihres Zentrums davon abhängt, wie Erhalt und Erneuerung miteinander in Einklang gebracht werden können. Das spätmittelalterliche Rathaus als Leuchtturm für die gesamte Altstadt konnte in den letzten Jahren mit viel lokalem Engagement sorgfältig zu einem Museum und Begegnungsort umgebaut werden. Auf völlig andere Art tragen drei Neubauten in der Oberstadt zum Erhalt der Zentrumsfunktion bei: Den Vorgaben des ISOS entsprechend schliesst die neue Häuserzeile die einst ausfransende Altstadt ab und bietet moderne Wohn-, Laden- und Produktionsflächen.

Tatort 2: Der Stadtgraben

Jede rechte mittelalterliche Stadt verfügte einst über einen Stadtgraben, der die Grenze zwischen dem urbanen Kern und dem Umland definierte. Nach dem Verlust der militärischen Bedeutung wurde er umgenutzt und wie vielerorts auch in Sempach mit Neubauten aufgefüllt. Diese Gebäude im Stadtgraben sind im ISOS als störende Elemente gekennzeichnet. Eine besondere Erwähnung im ISOS findet das in den 1950er-Jahren erstellte Postgebäude «in höchst empfindlicher Lage vor der alten Leutpriesterei». Zusammen mit anderen kleineren Nutzbauten versperrt es bis heute die Sicht auf die stolze Vedute der Stadt.

Der aktuelle Zonenplan von Sempach erklärt den heute noch verstellten Stadtgraben zur Freifläche. Die Stimmberechtigten haben erkannt, dass auf diese planerischen Sonntagsreden nun auch Taten folgen müssen: Sie unterstützten kürzlich das Ansinnen, das Postgebäude für 1.6 Millionen Franken zu kaufen, um mit einem Rückbau neue Perspektiven entwickeln zu können.

Oberhalb der Post, beim Hexenturm, standen bis vor wenigen Jahren landwirtschaftliche Zweckbauten, die das ISOS als bäuerlich geprägten Bereich innerhalb der Altstadt vermerkt. Anstatt mutlos eine Scheune im gleichen Volumen als Wohnhaus wiederaufzubauen, entstand ein Neubau, der das Motiv der Stadtmauer fortsetzt, neue Freiräume schafft, die Parkplatzsituation verbessert und dank Läden für Leben sorgt.

Tatort 3: Der Weiler Kirchbühl

Etwas oberhalb der Altstadt liegt die Aussenwacht Kirchbühl – gemäss ISOS «der intakteste und wohl wertvollste Kirchweiler im Kanton». Die wunderbare Aussicht und die ruhige Lage musste fast zwangsläufig die Frage aufwerfen, wie nicht mehr benötigte landwirtschaftliche Bauten zu neuem Wohnraum werden können.

Im Brennpunkt stand besonders eine Stallscheune aus den 1970er-Jahren, die im ISOS als «etwas zu gross für den Massstab der Altbebauung» bezeichnet wird. Auch hier war die Stadt Sempach mutig genug, etwas Neues zu wagen: Der Volumenschutz einer übergrossen Scheune, die zudem nur eine Schmalseite mit Aussicht bot, schien wenig sinnvoll. Anstelle einer mit Wohnungen vollgestopften Kopie einer Landwirtschaftsbaute entstand ein Ensemble mit drei holzverkleideten Neubauten, die sich nun bescheiden ins schützenswerte Ortsbild einfügen.

Die rege Bautätigkeit im Weiler zeigt aber auch, wo die Herausforderungen liegen: Aktuell stimmt die Mischung zwischen Alt und Neu noch – im Städtli und in seiner Aussenwacht Kirchbühl. Der Strukturwandel in der Landwirtschaft und im Detailhandel wird sich jedoch weiter fortsetzen und den Druck auf die historischen Gebäude erhöhen. Die Frage wird weiterhin lauten: Wie lässt sich der einzigartige Charakter der Ortsbilder auch in Zukunft erhalten? Eine potemkinsche

Altstadt oder ein Einfamilienhausquartier im Kirchbühl, das historisierend die alten Formen aufnimmt, kann kaum die Lösung sein.



Altstadt: Drei Neubauten an der Oberstadtstrasse (2000, 2004 und 2011). —
Vieille ville: trois nouveaux bâtiments sur la rue Oberstadt (2000, 2004 et 2011).



Weiler Kirchbühl: Die Kirche St. Martin (erste frühromanische Elemente 10./11.Jh., Fresken aus der Zeit um 1300) und rechts im Bild ein traditioneller Nutzgarten. —
Hameau de Kirchbühl: l'église Saint-Martin (premiers éléments de style roman primitif: X^e/XI^e siècle, fresques réalisées vers 1300) et, à droite, un jardin d'utilité traditionnel.

Einfamilienhausquartieren eine Zukunft geben

Sempach geht eine der grossen raumplanerischen Herausforderungen an: Die quartierverträgliche und qualitätsvolle bauliche Weiterentwicklung bestehender Einfamilienhausquartiere. Eine Pioniertat, die Beachtung verdient.

Sabrina Németh, Schweizer Heimatschutz

Das 2014 revidierte Raumplanungsgesetz verlangt von den Kantonen und Gemeinden, dass sie die Zersiedelung eindämmen und eine qualitätsvolle Verdichtung innerhalb der bestehenden Bauzonen anstreben. Die Innenentwicklung ist dabei keine Neuheit in der Raum- und Siedlungsplanung. Heute bestehen zahlreiche Beispiele, die zeigen, wie sich einstige Industriebrachen und grössere zentrale Areale aktivieren lassen.

Hingegen lassen sich kaum Praxisbeispiele finden, die aufzeigen würden, wie sich jüngere Einfamilienhausgebiete mit einem Qualitätsanspruch baulich verdichten lassen. Die Hindernisse, die es zu überwinden gilt, scheinen den Gemeinden offenbar zu hoch: kleine Parzellen, eine Vielzahl von Eigentümern und unterschiedlichste Interessen auf relativ engem Raum.

Rahmenbedingungen der Verdichtung

Die bauliche Weiterentwicklung von mehr oder weniger locker bebauten Einfamilienhaussiedlungen verlangt eine

breite Akzeptanz im Quartier. Diese wird kaum erreicht, wenn bestehende Gebäude deutlich mehr Geschosse haben dürfen. Rasch kommen Fragen des Schattenschwurfs und der Beeinträchtigung der Aussicht ins Spiel. Ebenso wenig zielführend ist es, die noch freien Grünflächen ohne übergeordnete Planung den Eigentümern zur wahllosen Erweiterung freizugeben. Denn damit gehen zumeist die heute vorhandenen Freiraumqualitäten verloren, die den Wert der Siedlungen massgeblich mitbestimmen.

Gesucht sind Lösungen, die mit einfachen, gemeinschaftlich erarbeiteten Regeln eine Verbesserung der bestehenden Bausubstanz ermöglichen. Oft braucht es lediglich kleine bauliche Ergänzungen oder Anpassungen am Grundriss, um die Nutzung von Einfamilienhäusern zu aktualisieren und einen Beitrag an die Verdichtung zu leisten.

Bestehende Muster massvoll anpassen

Die Stadt Sempach zeigt, wie eine solche Modernisierung angegangen werden kann. In zwei exemplarischen Ein-

milienhausquartieren (Feldmatt/Feld und Weihermatte) ist sie gemeinsam mit den Eigentümern die Herausforderung angegangen, bestehende privatrechtliche Sonderbauvorschriften auf ihre raumplanerische Zukunftsfähigkeit hin zu überprüfen.

Die bisher gültigen privatrechtlichen Sonderbauvorschriftenschränkte die Möglichkeiten der bauwilligen Eigentümerinnen und ihrer Architekten stark ein. Die Überarbeitung dieser Regeln, die etwa Giebelformen und Fassadenmaterialien vorgeben, verfolgt das Ziel, eine leichte Verdichtung zu ermöglichen, die Rücksicht auf den Quartiercharakter, den Sonneneinfall oder die bestehenden Sichtachsen nimmt. Konkret heisst dies: Der Ausbau der Häuser soll zulassen, dass dank ein bis zwei zusätzlichen Wohneinheiten mehr Menschen auf gleicher Fläche leben können, ohne dass die Siedlungsqualität darunter leiden muss.

Das Wesentliche festlegen

Das Quartier Weihermatte befindet sich leicht oberhalb der Altstadt an privilegierter Lage und ist heute geprägt von eingeschossigen Landhäusern mit Giebeldach auf grosszügigen Parzellen. Die Anpassung des Regelwerks wird am Quartiercharakter wenig ändern. Ebenso dürfte sich die typische Durchlässigkeit zur Altstadt hin sowie ins Grüne nicht wesentlich verändern. Der neue Bebauungsplan hält hierfür Baulinien fest und begrenzt die Bauhöhen. Da aber neu Flachdächer zuge-

lassen sind, steigt die künftig nutzbare Wohnfläche deutlich an. Die neu möglichen Dachterrassen schaffen zudem begehrten Aussenraum.

Chancen und Grenzen

Die in Sempach angedachte Verdichtung der Einfamilienhausquartiere wird keine spektakulären städtebaulichen oder architektonischen Würfe hervorbringen. Vielmehr zeigen die Planungen, wo die Chancen und Grenzen der baulichen Entwicklung dieser Gebiete liegen. Dass diese lockeren Siedlungen einen Beitrag an die Verdichtung zu leisten haben, ist unbestritten. Dass es Engagement, Geduld, Gespräche und professionelle Beratung braucht, liegt auf der Hand. Dies bedeutet einen beträchtlichen Aufwand für alle Seiten. Wenn man es richtig angeht, kann daraus aber ein grosser Mehrwert für alle entstehen.

Quartierentwicklung Feldmatt – Verdichtungsszenario «Naturblick»

Im Rahmen der Fallstudie «Perspektiven Feldmatt/Feld» wurden drei mögliche Szenarien für das Quartier erarbeitet, die unterschiedliche Stossrichtungen anvisierten. Dabei wurde das Szenario «Naturblick» von der Einwohnerschaft eindeutig favorisiert.

1 Qualität:

«Grüne Korridore» und Hangneigung ermöglichen Sichtbezüge in die umgebende Natur.

Idee:

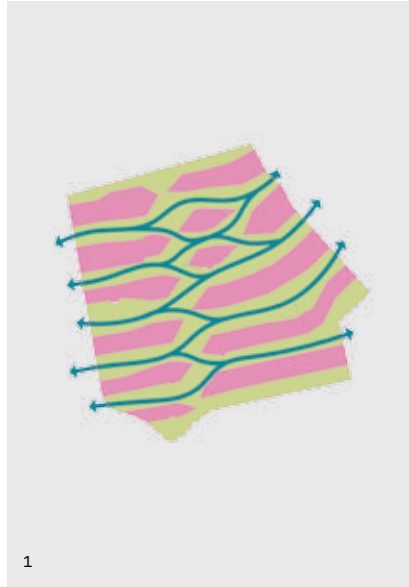
Erhalt der Qualität «Naturblick» bei gleichzeitiger Möglichkeit zur baulichen Entwicklung.

2 Regeln:

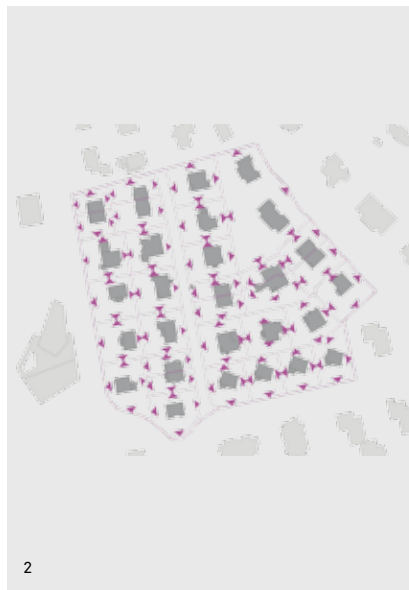
Zwischenräume, die Sichtbezug in Ost-West-Richtung unterstützen, werden in der jetzigen Breite bewahrt. Anbauten sind nur in Ost-/West-Richtung möglich. Die natürliche Höhenstaffelung der Häuser wird dadurch unterstützt, dass die östlich gelegenen Häuser (am Hang) eher aufbauen als anbauen und die westlich gelegenen Häuser (am See) eher anbauen als aufbauen.

3 Mögliche Entwicklung:

Die bestehenden Gebäude werden durch Anbauten (im westlichen Bereich) und durch Aufbauten (im östlichen Bereich) baulich erweitert. Die Volumen sind so gewählt, dass sich daraus adäquat nutzbare Räume oder Wohnungen ergeben. Teilweise werden die bestehenden Gebäude durch grössere Neubauten ersetzt.



1



2

Développement du quartier de Feldmatt – scénario de densification «Echappées sur la nature»

Dans le cadre d'une étude sur les perspectives de développement du quartier de Feldmatt/Feld ont été élaborés trois scénarios différents. Celui intitulé «Echappées sur la nature» a été clairement privilégié par les habitants.

1 Qualité:

Des «corridors verts» et la topographie en pente rendent possibles des échappées sur la nature environnante.

Idee:

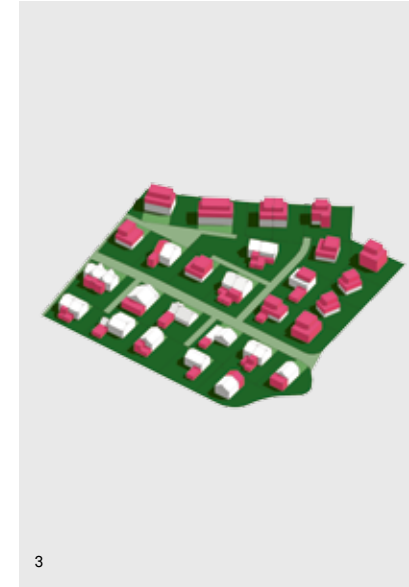
Préserver la qualité des échappées sur la nature tout en offrant des possibilités de bâtir supplémentaires

2 Règles:

Les espaces intermédiaires qui favorisent les relations visuelles dans la direction est-ouest sont conservés dans leur largeur actuelle. L'échelonnement naturel des maisons dans la topographie est renforcé par le fait que celles situées à l'est (dans la pente) sont plutôt destinées à être agrandies à la verticale (surélévations) et celles situées à l'ouest (au bord du lac), à l'horizontale (annexes).

3 Développement possible:

Les bâtiments existants seront agrandis par des annexes (dans la zone ouest) et par des surélévations (dans la zone est). Les volumes seront définis de manière à ce que les nouveaux locaux et logements puissent être utilisés de façon rationnelle. Certaines maisons existantes pourront être remplacées par de nouveaux bâtiments plus grands.



3



Aufgewertete Freiräume in der Altstadt: Mit der neuen Überbauung Mühle wurde auch der angrenzende öffentliche Platz neu gestaltet und das historische Spritzenhäuschen renoviert (2009-2015).

Espaces publics requalifiés en vieille ville: la réalisation du complexe Mühle s'est accompagnée du réaménagement de la place attenante et de la rénovation de l'ancienne remise des pompiers (2009-2015).

Chevalerie et bourgeoisie éclairée – la ville de Sempach au fil du temps

**Au Moyen Âge, la noblesse avait fait de Sempach une ville.
Plus tard, une bourgeoisie engagée assumait
la responsabilité de son développement urbanistique.
Les traces laissées par les générations continuent de marquer
la physionomie de la localité.**

Rainer Heublein, architecte EPF SIA et président de la section lucernoise de Patrimoine suisse

«Bei Sempach, der kleinen Stadt, manch Ritter wohl gespottet hat»¹ («De Sempach, la petite cité, s'est sans doute ri maint chevalier»), chantaient jadis les écoliers. La légende veut qu'Arnold Winkelried ait, en 1386, ouvert la voie aux siens² et, ainsi, fait prendre un tour décisif à la bataille de Sempach. Le développement urbanistique de la petite ville s'est poursuivi de façon moins sanglante. Il n'en fallut pas moins une bourgeoisie engagée et des architectes toujours prêts à briser une lance en faveur d'un patrimoine bâti de qualité.

Le bassin du lac de Sempach, qui fut colonisé dès le Mésolithique, se situe depuis toujours le long de l'une des plus importantes voies commerciales nord-sud. Dans l'actuel Kirchbühl, au-dessus de Sempach, se trouvait à l'origine une villa romaine servant de poste de douane, sur les fondations de laquelle fut plus tard érigée la plus ancienne chapelle encore intacte de la région: Saint-Martin, la première église de Sempach.

Constitution de la ville

Avec l'ouverture de la route du Gothard, au début du XIII^e siècle, les échanges commerciaux connurent un accroissement considérable. Il fallait dès lors sécuriser et surveiller les voies de communication. Initialement située sur une langue de terre à l'extrémité amont de l'actuel lac de Sempach, la localité, comprise entre deux ruisseaux et un plan d'eau, occupait une position idéale pour contrôler les itinéraires commerciaux terrestres et aquatiques. C'est à cette époque que fut bâtie sur les terrains de l'importante majorité, sous la domination des Habsbourg, le mur d'enceinte de la ville, et que celle-ci se vit octroyer le droit de tenir marché.

Le marché occupe la rue principale, qui relie les portes nord et sud de la ville et s'élargit en son milieu suivant la forme d'une lentille. Depuis la troisième porte, celle du Lac, une ruelle mène directement à l'endroit où la rue du marché est la plus large. Au sein des fortifications, les premiers chesaux virent

le jour sur le banc de grès surélevé qui longeait le marché à l'est, et l'on y accédait depuis la Mittlergasse, en contre-haut. Plus tard, ces maisons se virent adjoindre, côté aval, une tranche dont la façade reposait sur le sol du marché. La ceinture fortifiée était très vaste; dans la haute ville, il y avait même de la place pour des granges et, entre les rangées de maisons, pour de grands jardins.

Bouleversements et démolitions

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, le tissu urbain historique de Sempach, qui formait une entité compacte dans le paysage, resta clairement reconnaissable. Avec l'augmentation des flux de transport, toutefois, la petite cité subit de profondes transformations. Les portes de la ville étant devenues trop étroites, on abattit les tours ou créa, à côté, de larges passages. L'église de la ville, devenue trop exiguë, fut rasée et remplacée par une grande place. Pour bâtir la nouvelle église, conçue beaucoup plus grande, on démolit l'angle nord de la muraille de la ville et évacua les décombres hors du noyau historique. Suite aux travaux de régulation de 1806, le niveau du lac baissa de près de deux mètres, de sorte que la ville perdit son accès direct à l'eau.

Si le marché et les routes commerciales avaient jadis été sécurisés et surveillés, pour des raisons économiques, par des fonctionnaires romains et des princes habsbourgeois, ce furent, à l'époque bouleversée de l'industrialisation, des

bourgeois engagés qui transformèrent, pour des raisons économiques aussi, le tissu médiéval de la ville et en firent abattre les fortifications.

Des réalisations pionnières

Grâce au raccordement ferroviaire de Sempach-Station, la localité vit s'implanter, en 1956, son premier grand employeur: la société Ebnöther AG. En ces temps de croissance économique, la population migra de la ville à la campagne. C'est à cette époque que le paysage jusque-là rural de la région, caractérisé par ses haies, ses arbres de haute tige et ses fermes isolées, accueillit au nord et au sud de la vieille ville de premières maisons individuelles.

C'est à nouveau à des citoyens éclairés que l'on doit la réalisation, dès le début des années 1970, sur l'éminence située au sud de la ville, des deux premiers ensembles d'habitation modernes de Mattweid et Felsenegg. Les préoccupations sociales étaient ici au premier plan. Avec l'architecte Walter Rüssli furent envisagées de nouvelles formes d'habitat visant à permettre à un grand nombre de personnes de cohabiter dans un espace restreint. Si la problématique était depuis longtemps débattue dans les grandes villes, les deux exemples de Sempach passaient pour des réalisations pionnières dans l'espace rural.

Quelques années plus tard, l'architecte Werner Hunziker s'inscrivit dans cette tradition progressiste et innovante pour la nouvelle école de Felsen-

egg. Le type du cluster trouva ici un précurseur de l'architecture scolaire moderne helvétique. Les projets que Hunziker réalisa au sein et à l'extérieur de la vieille ville de Sempach – projets souvent en avance sur leur temps – lui valurent une reconnaissance internationale.

Conservation et rénovation

À l'occasion du 600^e anniversaire de la bataille de Sempach, la même bourgeoisie éclairée se remémora son histoire et l'importance de la ville médiévale et lança, en 1986, une opération de réparation urbaine systématique au nord-ouest de la vieille ville. Et, jusqu'au début des années 1990, on n'intervint qu'avec beaucoup de retenue sur le bâti historique des deux périmètres ISOS de Sempach et Kirchbühl.

Ce n'est qu'après le tournant du millénaire que les maîtres d'ouvrage, les architectes et les membres des commissions locales de construction commencèrent à remettre en question les prescriptions restrictives des décennies précédentes. Aussi la Ville a-t-elle élaboré, en impliquant la population, une nouvelle conception directrice dont l'objectif n'est plus de muséifier le tissu urbain historique, mais d'évaluer l'habitabilité et de réfléchir à la manière d'adapter le patrimoine bâti aux besoins actuels. La démarche ne se limite d'ailleurs pas à la vieille ville, mais vise aussi à gérer le développement urbain à l'extérieur du centre historique.

La tradition pluriséculaire d'activisme héroïque de la bourgeoisie éclairée et de protagonistes agissant par intérêt économique, mais aussi par sentiment de responsabilité envers leur ville, constitue pour Sempach une aubaine. Ces chevaliers des Temps modernes font preuve d'autant de bravoure que ceux du Moyen Âge.

- 1 «Sempacherlied» de H. J. Boshard (1811-1877).
- 2 «Hier hat Winkelried den seinen eine Gasse gemacht», dit la devise inscrite sur la stèle qui lui est dédiée à Sempach.



Wohnhauserweiterung an der Gerbegasse: Das vermutlich älteste Holzhaus und ein postmoderner Anbau bilden eine neue Einheit. — Agrandissement d'une maison d'habitation à la Gerbegasse: la maison en bois – sans doute la plus ancienne de la localité – forme avec l'adjonction d'esprit postmoderne une nouvelle unité.



Denkmalgeschützte Wohnüberbauung Felsenegg: Verdichtete Wohnform aus den 1970er-Jahren. — Ensemble d'habitation classé de Felsenegg: une forme d'habitat dense des années 1970.

Densifier avec intelligence et doigté

Sempach dispose d'une vraie culture du débat sur les questions d'urbanisme et de construction. La Municipale en charge des travaux publics et les autorités en matière de construction cherchent activement le dialogue avec les maîtres d'ouvrage et les architectes pour trouver des solutions dont tout le monde soit satisfait.

Karin Salm, journaliste culturelle

Sempach est construit. On n'y trouve plus de terrains à bâtir vierges. Et pourtant, la Municipale des travaux, Mary Sidler Stalder, a fort à faire. Car cette petite ville et son magnifique hameau de Kirchbühl n'échappent pas au mot d'ordre qui prévaut dans toute la Suisse: l'urbanisation doit désormais se développer vers l'intérieur. Cela requiert plus de doigté que de construire en rase campagne. À Sempach, on densifie avec d'autant plus de circonspection et de réflexion que la petite cité a la responsabilité de deux sites construits d'importance nationale, et que la dynamique Directrice des travaux défend une position engagée: «Un tableau, on peut le décrocher quand il ne convient plus, dit-elle. Une maison, elle, est là pour longtemps. C'est pourquoi nous avons, dans le domaine de la construction, une responsabilité envers la société et les générations futures.»

Mary Sidler Stalder est Municipale des travaux depuis 2008. Cette élue PDC sait de quoi elle parle, car elle est architecte diplômée. Et comme les bons bâtiments et les opérations de

densification urbaine intelligentes ne tombent pas du ciel, mais sont le fruit de bons règlements sur les constructions et d'une bonne collaboration entre maîtres d'ouvrage, architectes et autorités, on attache beaucoup d'importance, à Sempach, à la culture de la discussion. Autant dire que, dans cette petite ville de 4000 âmes, les processus participatifs et les concours d'architecture sont monnaie courante.

S'investir pour trouver la meilleure solution

«Avec le recul, je dois admettre que les objections de la Directrice des travaux et du jury étaient pertinentes», reconnaît Hanspeter Metz, directeur général d'une entreprise d'installations techniques. En 2015, il a acheté à la Ville un terrain situé entre la ferme classée de la majorité et la petite cité pour y réaliser un ensemble de logements, et s'est engagé à organiser pour cela un concours d'architecture. Plusieurs des architectes proposés par lui n'étaient pas assez qualifiés aux yeux du jury et de la Municipale. Metz a dû céder en grinçant des dents.

Un an et demi plus tard, il est content du résultat, trouve que les concours d'architecture sont une excellente chose et parle avec reconnaissance des architectes qui fournissent, pour une rétribution modeste, des efforts considérables pour trouver la meilleure solution architecturale et urbanistique. Sur la parcelle encore non bâtie, où les constructions ne devaient en principe pas dépasser deux niveaux, le concours permettra de réaliser un bâtiment de trois niveaux et un autre de quatre, pour un total de treize logements de trois pièces et demie. C'est l'assemblée communale qui aura le dernier mot en automne 2017. Hanspeter Metz s'attend à ce que le projet soit clairement approuvé.

À Sempach, les assemblées communales sont en général bien fréquentées. Les questions de construction y suscitent un vif intérêt. Les Sempachois-es sont habitués à ce qu'on leur demande leur avis. Les propriétaires de maisons individuelles des quartiers de Feld/Feldmatte et Weihermatte en savent quelque chose. Mary Sidler Stalder et son service des constructions avaient constaté que les prescriptions spéciales de droit privé édictées à la fin des années 1970 empêchaient une densification mesurée et de qualité de la Weihermatte, juste au-dessus de la vieille ville. Celui qui entendait transformer sa maison individuelle en une maison pour deux générations était tributaire du bon vouloir de ses voisins. Aussi les quatorze propriétaires

concernés ont-ils été invités à élaborer, avec la Ville, un plan d'affectation spécial. Depuis janvier 2017, ce plan est à l'enquête publique. Même si tout s'est parfaitement déroulé, il y aura sans doute des oppositions, déplore Hans Brechbühl, qui habite depuis 1979 une des maisons de la Weihermatte. «J'admire l'engagement et la ténacité avec lesquels Mary Sidler Stalder a mené les choses», salue Brechbühl.

Donner forme aux choses

Et, en effet, l'élue investit beaucoup de temps dans son mandat. En tant que Municipale à temps partiel, elle dispose d'un taux de 35 pour cent mais, dans les faits, elle se consacre à sa fonction à mi-temps. «Je ne veux pas être une gestionnaire, mais donner forme aux choses. Une opération immobilière de mauvaise qualité me ferait trop mal», explique-t-elle en riant. Ainsi a-t-elle par exemple demandé à la Station ornithologique de Sempach s'il ne serait pas plus judicieux de construire un nouveau centre de visite sur la base d'un concours, que de continuer de bricoler avec l'existant.

Pour la Directrice des travaux, il est aussi plus intéressant de mener avec l'architecte Patrick Ambauen d'intenses discussions sur les quatre immeubles d'habitation à rénover de la caisse de pensions UBS, que de se contenter d'approuver un projet de rénovation déjà ficelé. Aujourd'hui, elle est fière de se balader devant le nouveau centre de visite en pisé de la

Station ornithologique, dont la presse a fait l'éloge bien au-delà de la région sempachoise. Et pour les immeubles d'habitation situés en face de la station, la Ville a imaginé, avec l'architecte, une solution inédite: les bâtiments pourront être démolis, pour autant que l'architecture du nouveau projet et l'aménagement des espaces extérieurs présentent le niveau de qualité voulu. En contrepartie, la Ville prêter son concours pour modifier le plan d'affectation. L'indice d'utilisation du sol pourra presque être multiplié par deux. L'objectif est de construire 54 logements en lieu et place des 32 appartements actuels. «Si l'on veut densifier, il faut des communes coopératives, qui soient sensibles à la qualité architecturale», souligne Patrick Ambauen. Pour lui, Sempach est une telle commune.

Urs Lütolf partage cet avis. En tant que président de la commission de construction de la coopérative «Stella Maris», il fait l'éloge des négociations créatives qu'il a menées avec la Municipale, la commission des constructions de la Ville et la commission de la vieille ville. Résultat du processus: «Stella Maris» est sur le point d'obtenir l'autorisation de réaliser 15 logements pour seniors entre le foyer pour personnes âgées et la porte du Bœuf.

Que Sempach mise sur la participation et la discussion, sur la collaboration plutôt que sur l'affrontement, tient peut-être aussi, avance le président de la Ville Franz Schwegler, à la simple phrase inscrite dans la conception

directrice de 2000: «Nous nous saluons.» Des salutations constituent toujours la meilleure façon d'engager une discussion – même si elle porte sur une densification de qualité.



Das neue Besucherzentrum der Vogelwarte Sempach: Foyer mit Blick auf den Sempachersee (2015). — Le nouveau centre de visite de la Station ornithologique de Sempach: hall avec vue sur le lac de Sempach (2015).



Der Stadteingang ist eine Visitenkarte: Südöstliche Ansicht der Gewerbe- und Wohnüberbauung Mühle mit Stadtgraben links im Bild (2009–2015). — L'entrée de la ville est une vitrine: vue du complexe mixte Mühle (2009–2015) depuis le sud-est avec, sur la gauche, l'ancien fossé de la ville.

Sauvegarder les sites construits et en maintenir la vitalité: l'ISOS et la pratique de Sempach

La Ville de Sempach prend soin de ses deux sites construits d'importance nationale avec beaucoup de doigté et un grand sens des responsabilités. Une visite sur les lieux montre qu'il est possible, avec de l'habileté et de l'intelligence, de concilier conservation et renouvellement.

Patrick Schoeck-Ritschard, Patrimoine suisse

L'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse – en abrégé: ISOS – décrit les plus importants sites construits du pays et donne des indications sur la manière d'en préserver les qualités. Bien que les travaux liés à l'ISOS aient été entrepris dès les années 1970, la portée de cet inventaire pour les cantons et les communes est longtemps restée peu claire. Il a fallu attendre 2009 pour que le Tribunal fédéral précise dans un arrêt (ATF 135 II 209) que l'ISOS devait être pris en compte dans tous les plans directeurs et d'aménagement local.

De la théorie à la pratique

Or, que signifie au juste «tenir compte» de l'ISOS? D'un point de vue juridique, c'est facile à saisir: s'il existe, dans le cadre d'une planification cantonale ou communale, des conflits entre les objectifs de l'ISOS et d'autres enjeux, il s'agit de procéder, avant qu'une décision soit prise, à une pesée d'intérêts

circonscrite, consignée par écrit.

Dans la pratique, cela signifie que toute intervention au sein d'un site construit recensé présuppose une étude et une évaluation précises du contexte urbanistique et architectural existant. Ce n'est qu'ensuite qu'un projet peut être élaboré. L'ISOS propose à cet égard une grille de lecture et d'interprétation.

La Ville de Sempach démontre que l'ISOS peut être mis en œuvre avec pragmatisme. Cela nécessite la volonté politique de faire passer, lors de l'examen des projets de construction, l'intérêt général à long terme avant les intérêts privés à court terme. Il faut pour cela que les autorités politiques soient prêtes à dialoguer, mais aussi que les bases disponibles – recensements, expertises – soient techniquement irréprochables.

À Sempach, la commission communale de la vieille ville et le service cantonal des Monuments historiques ont dès le départ voix au chapitre dans les plus importants périmètres de la lo-

calité: la vieille ville et le hameau de Kirchbühl. Leurs prises de position permettent aux autorités d'identifier à temps les potentiels conflits d'intérêts entre conservation et renouvellement, et d'en tirer les conclusions qui s'imposent.

Lieu d'intervention 1: la vieille ville

Le foyer de la vie sociale de la région sempachoise a toujours été la vieille ville. Pour que cela reste le cas à l'avenir, il faut que les détaillants, les entreprises de services et les établissements publics y trouvent des conditions viables. Et il faut des logements aptes à retenir les gens au centre.

L'ISOS exige que la vieille ville de Sempach, dont l'état de conservation se révèle exceptionnel, soit sauvegardée dans sa substance. Selon l'inventaire, les éléments d'importance sont, d'une part, les objets isolés que sont l'église et l'hôtel de ville et, d'autre part, les fronts de rue continus qui confèrent à la ville son caractère.

Sempach a vite pris conscience que l'avenir de son centre historique dépendait de la manière dont on parviendrait à concilier conservation et renouvellement. Édifice phare de la vieille ville, l'hôtel de ville du bas Moyen Âge a été, au cours des dernières années, transformé avec beaucoup d'engagement et de doigté en un musée et en un lieu de rencontre. Quant aux trois nouveaux immeubles de l'Oberstadt, ils contribuent d'une tout autre ma-

nière au maintien de la vitalité du centre: conformément aux exigences de l'ISOS, la rangée de maisons ainsi complétée délimite une vieille ville qui tendait à s'effiloche, tout en offrant de nouveaux logements, surfaces commerciales et locaux de production.

Lieu d'intervention 2: l'ancien fossé défensif

Toute ville médiévale qui se respectait disposait jadis d'un fossé défensif qui marquait la limite entre le noyau urbain et le territoire environnant. Lorsqu'il eut perdu son utilité militaire, ce fossé fut bien souvent comblé à des fins de construction. À Sempach, les bâtiments qui furent érigés dans l'ancien fossé sont, dans l'ISOS, qualifiés d'éléments gênants. Il y est spécifiquement fait mention du bâtiment de la Poste, construit dans les années 1950 «à un endroit des plus sensibles, devant la cure». Avec d'autres constructions utilitaires de plus petites dimensions, il obstrue encore la vue sur la fière silhouette de la ville.

L'actuel plan de zones de Sempach accorde à l'ancien fossé encore encombré le statut de surface non bâtie. Les citoyens de la ville ont estimé que ces belles intentions devaient être suivies d'actes concrets. Aussi ont-ils récemment approuvé une requête portant sur l'acquisition, par la Ville, du bâtiment de la Poste pour 1.6 million de francs, en vue de le démolir et d'élaborer de nouvelles perspectives pour le site.

Au-dessus de la poste, près de la tour aux Sorcières, se trouvaient encore, il y a quelques années, des bâtiments d'exploitation agricoles que l'ISOS désignait comme un ensemble à caractère rural au sein de la vieille ville. Au lieu de démolir une des granges et de la remplacer, sans courage, par une maison d'habitation de même volume, on a ici réalisé un nouveau bâtiment qui reprend le motif de l'enceinte fortifiée, définit de nouveaux espaces non bâtis, améliore la situation en matière de stationnement et accueille des commerces qui contribuent à l'animation du centre.

Lieu d'intervention 3: le hameau de Kirchbühl

Au-dessus de la vieille ville se situe le hameau de Kirchbühl – selon l'ISOS, «le hameau le mieux préservé du canton, et sans doute celui qui présente le plus de valeur». La tranquillité et la magnifique vue dont on y jouit soulevaient inévitablement la question de savoir comment transformer les constructions agricoles devenues sans utilité en bâtiments d'habitation.

Était particulièrement visée une grange-étable des années 1970, que l'ISOS décrivait comme «un peu trop grande par rapport aux constructions historiques». Ici encore, la Ville de Sempach s'est montrée assez courageuse pour tenter quelque chose d'inédit. Conserver le volume d'une grange surdimensionnée, dont seul un des petits côtés bénéficiait de la vue, paraissait

peu judicieux. Au lieu de réaliser une copie de cette construction agricole en y créant un maximum d'espace habitable, on a érigé trois nouveaux bâtiments à bardage en bois, qui s'intègrent avec discrétion dans le site protégé.

Les nombreux travaux réalisés dans le hameau montrent cependant où résident les défis. À l'heure actuelle, l'équilibre entre ancien et nouveau est encore garanti, tant en vieille ville qu'à Kirchbühl. Mais les mutations structurelles qui affectent l'agriculture et le commerce de détail se poursuivront et accroîtront la pression sur les bâtiments historiques. Comment, dès lors, préserver à l'avenir le caractère unique de ces sites? Une vieille ville Potemkine et un quartier de maisons individuelles historisantes à Kirchbühl ne sauraient être une solution.



Altstadt Westseite: Traditionelle Nutzgärten sind ein wichtiger Bestandteil der Identität eines Ortskerns. — Partie occidentale de la vieille ville: les jardins d'utilité traditionnels sont un élément caractéristique de l'identité du centre historique.



Zwei neue Wohnhäuser mit Garage und Schopf (2015): Gute Einfügung in die Umgebung durch sorgfältige Gliederung in drei Baukörper. — Deux nouvelles maisons d'habitation avec garage et remise (2015): l'articulation en trois volumes assure une bonne intégration dans le contexte.

Offrir un avenir aux quartiers de maisons individuelles

Sempach s'attaque à l'un des grands défis de l'aménagement du territoire: faire évoluer les quartiers de maisons individuelles sans en détruire les qualités. Une attitude pionnière qui mérite la considération.

Sabrina Németh, Patrimoine suisse

Dans sa version révisée de 2014, la loi fédérale sur l'aménagement du territoire exige des cantons et des communes qu'ils endiguent l'étalement urbain et qu'ils visent une densification de qualité des zones à bâtir existantes. Le développement vers l'intérieur n'est cependant pas une nouveauté dans le domaine de l'urbanisme. Nombreux sont aujourd'hui les exemples de friches industrielles ou de quartiers de centre-ville auxquels on a insufflé une nouvelle vie. On ne trouve en revanche guère d'exemples concrets montrant comment densifier des quartiers de maisons individuelles relativement récents avec certaines ambitions qualitatives. Manifestement, les obstacles à surmonter découragent les communes: des parcelles de petite taille, une multiplicité de propriétaires et des intérêts très divers dans un espace retreint.

Les conditions de la densification

La densification d'un ensemble plus ou moins aéré de maisons individuelles requiert une large acceptation au sein

du quartier. On l'obtiendra difficilement en autorisant la réalisation de plusieurs étages supplémentaires sur les bâtiments existants. Les questions d'ombres portées et d'obstruction des vues interviennent rapidement. Il ne sera guère plus opportun de sacrifier les espaces verts encore disponibles pour laisser les propriétaires agrandir leur maison sans discernement ni planification globale. En effet, c'est ainsi que sont souvent détruites les qualités des espaces non bâtis, qui contribuent dans une large mesure à la valeur de ces quartiers.

Il convient de chercher des solutions qui permettent d'améliorer la substance bâtie existante sur la base de règles simples, élaborées collectivement. Il suffit souvent de petites adjonctions ou d'une modernisation des plans pour adapter les maisons aux besoins actuels et fournir une contribution à la densification.

Pour une adaptation mesurée des lotissements existants

La démarche adoptée par la Ville de Sempach illustre une manière d'aborder la problématique. Dans deux quartiers de maisons individuelles représentatifs (Feldmatt/Feld et Weihermatte), elle a entrepris, en collaboration avec les propriétaires, d'adapter les prescriptions spéciales de droit privé existantes aux exigences actuelles de l'aménagement du territoire.

Les prescriptions en vigueur restreignaient fortement les possibilités de bâtir pour les propriétaires et les architectes qui souhaitaient le faire. La révision de ces règles – qui imposaient par exemple la forme des pignons et les matériaux de façade – vise à permettre une densification mesurée, qui respecte le caractère du quartier, l'ensoleillement des maisons et les vues existantes. Concrètement, l'agrandissement ou la transformation des maisons doivent permettre, grâce à la réalisation d'un ou deux logements supplémentaires, d'accueillir plus de personnes sur la même surface, sans que les qualités du lotissement n'en pâtissent.

Définir l'essentiel

Le quartier de la Weihermatte, qui occupe une situation privilégiée un peu au-dessus de la vieille ville, se caractérise aujourd'hui par des maisons de campagne d'un à deux niveaux, dotées de toits à pignons et implantées sur de généreuses parcelles. L'adaptation des

prescriptions en matière de construction n'altérera fondamentalement ni le caractère du quartier, ni sa perméabilité en direction de la vieille ville et de la campagne environnante. Pour le garantir, le nouveau plan d'affectation spécial définit des alignements et limite la hauteur des constructions. Mais comme les toits plats sont désormais admis, les surfaces habitables devraient sensiblement augmenter à l'avenir. En outre, les terrasses en toiture qu'autorise le nouveau règlement offriront des espaces extérieurs très prisés.

Potentiels et limites

Telle qu'on l'envisage à Sempach, la densification des quartiers de maisons individuelles ne produira pas de réalisations urbanistiques et architecturales spectaculaires. Les études effectuées montrent où résident les potentiels et les limites du développement de ces secteurs. Il est incontestable que ces quartiers très aérés ont une contribution à fournir à la densification. Et il est évident que cela nécessite de l'engagement, de la patience, des discussions et un conseil professionnel, avec tout l'investissement que cela présuppose de la part de tous les acteurs concernés. Si l'on aborde correctement ce défi, cependant, il peut en résulter une plus-value considérable pour tous.



Erschliessung in Szene setzen: Denkmalgeschützte Wohnüberbauung Felsenegg aus den 1970er-Jahren. — Mise en scène de la distribution verticale: l'ensemble classé de Felsenegg, réalisé dans les années 1970.

Der Wakkerpreis

Der Schweizer Heimatschutz (SHS) vergibt jährlich einer politischen Gemeinde den Wakkerpreis. Das Preisgeld hat mit 20 000 Franken eher symbolischen Charakter, der Wert der Auszeichnung liegt in der öffentlichen Anerkennung vorbildlicher Leistungen. Erstmals ermöglicht wurde der Wakkerpreis 1972 durch ein Vermächtnis des Genfer Geschäftsmannes Henri-Louis Wakker an den Schweizer Heimatschutz. Weitere seither eingegangene Legate erlauben es, den Preis bis heute vergeben zu können.

Der Wakkerpreis zeichnet Gemeinden aus, die bezüglich Ortsbild- und Siedlungsentwicklung besondere Leistungen vorzeigen können. Die Auszeichnung von Stein am Rhein, Guarda, Ernen etc. in den 1970er-Jahren erfolgte vor dem Hintergrund, dass die Erhaltung historischer Zentren nicht selbstverständlich war.

Im heutigen Fokus stehen Gemeinden, die ihren Siedlungsraum unter zeitgenössischen Gesichtspunkten sorgfältig weiterentwickeln. Hierzu gehören insbesondere das Fördern gestalterischer Qualität bei Neubauten, ein respektvoller Umgang mit der historischen Bausubstanz sowie eine vorbildliche, aktuelle Ortsplanung.

Le Prix Wakker

Patrimoine suisse attribue chaque année le Prix Wakker à une commune politique. Doté de 20 000 francs, le prix a un impact surtout symbolique; l'objectif est de mettre publiquement à l'honneur la qualité d'un travail exemplaire. Le Prix Wakker a été décerné pour la première fois en 1972 à la suite du legs fait à Patrimoine suisse par l'homme d'affaires genevois Henri-Louis Wakker. D'autres legs ont permis à Patrimoine suisse de décerner ce prix jusqu'à aujourd'hui.

Le Prix Wakker distingue des communes qui peuvent se prévaloir de prestations d'une valeur particulière en matière de développement du site et de l'agglomération. Les communes de Stein am Rhein, Guarda, Ernen, etc. ont été récompensées dans les années 1970 du fait qu'à l'époque, la conservation des centres historiques n'allait pas de soi.

Au cœur de l'attention figurent aujourd'hui des communes qui poursuivent le développement soigné de leur agglomération selon des critères contemporains – en favorisant notamment la qualité architecturale des nouvelles constructions, en réservant un traitement respectueux à la substance bâtie historique et en se dotant d'un aménagement local actuel exemplaire.

Werden Sie Mitglied beim Schweizer Heimatschutz!

Der Schweizer Heimatschutz ist die führende Schweizer Non-Profit-Organisation im Bereich Baukultur. Wir sind ein Verein mit 27 000 Mitgliedern und Gönnern und bestehen seit 1905 als Dachorganisation von 25 kantonalen Sektionen. Wir setzen uns dafür ein, dass Baudenkmäler aus verschiedenen Epochen vor dem Abbruch bewahrt werden und weiterleben. Wir fördern aber auch zeitgemässe, gute Architektur bei Neubauten.

Jährlich verleihen wir einer Gemeinde den *Wakkerpreis* für ihre vorbildlichen Leistungen in der Siedlungsentwicklung und zeichnen mit dem *Schulthess Gartenpreis* eine aussergewöhnliche Arbeit auf dem Gebiet der Gartenkultur aus. Mit dem Verkauf des *Schoggitalers* unterstützen wir seit Jahrzehnten wegweisende Projekte in Heimat- und Naturschutz.

In unserem *Heimatschutzzentrum* in der Villa Patumbah in Zürich kann Baukultur hautnah erlebt werden. Und mit unserer Stiftung *Ferien im Baudenkmal* bieten wir Ferienwohnungen in ausgesuchten historischen Bauten in der ganzen Schweiz.

Mitglied werden:
www.heimatschutz.ch

Adh rez   Patrimoine suisse!

Patrimoine suisse est la plus importante organisation suisse sans but lucratif active dans le domaine du patrimoine bâti. L'association, qui compte 27 000 membres et donateurs, a été cr e e en 1905 en tant qu'organisation fa iti re de 25 sections cantonales. Nous nous engageons pour éviter la démolition de monuments de différentes époques et les faire revivre. Lors de la construction de nouveaux bâtiments, nous pr nons une architecture contemporaine de qualité.

Nous d cernons chaque année le *Prix Wakker*   une commune pour ses prestations exemplaires dans l'aménagement de son territoire. Le *Prix Schulthess des jardins* récompense des réalisations de qualité dans le domaine de l'art des jardins. Avec le produit de la vente de l'*Ecu d'or*, nous soutenons depuis des décennies des projets exemplaires de protection du patrimoine bâti et de la nature.

Le «patrimoine à fleur de peau», c'est l'expérience proposée par la *Maison du patrimoine* dans la Villa Patumbah de Zurich. Nous louons aussi des logements de vacances aménagés dans des bâtiments historiques soigneusement sélectionnés dans toute la Suisse par notre fondation *Vacances au c eur du Patrimoine*.

Devenir membre:
www.patrimoinesuise.ch

Unsere Publikationen

Unsere *Publikationen* informieren über unsere Aktivitäten und stellen die Sch tze der Schweizer Baukultur vor. Mitglieder des Schweizer Heimatschutzes erhalten Publikationen zu einem verg nstigsten Preis.



«Die schönsten Gärten und Parks der Schweiz»

2. vollständig überarbeitete Auflage,
120 Seiten, Format A6,
zweisprachig (d/f)

«Die schönsten Museen der Schweiz – Orte der Kunst»

120 Seiten, Format A6,
zweisprachig (d/f)

«Die schönsten Inseln der Schweiz»

84 Seiten, Format A6,
zweisprachig (d/f)

CHF 16.– (CHF 8.– für
Heimatschutz-Mitglieder)

Zu bestellen mit portofreier Karte
auf der Rückseite oder unter
www.heimatschutz.ch/shop

Nos publications

Nos *publications* vous informent sur nos activités et présentent les trésors du patrimoine bâti en Suisse. Les membres de Patrimoine suisse bénéficient d'un rabais à l'achat de nos titres.



«Les plus beaux jardins et parcs de Suisse»

2  édition entièrement remaniée,
120 pages, format A6,
bilingue (FR/DE) et richement illustré

«Les plus beaux musées de Suisse – Lieux d'art»

120 pages, format A6,
bilingue (FR/DE) et richement illustré

«Les plus belles  les de Suisse»

84 pages, format A6,
bilingue (FR/DE) et richement illustré

CHF 16.– (CHF 8.– pour les
membres de Patrimoine suisse)

A commander avec le talon-réponse
en dernière page ou sur
www.patrimoinesuise.ch/shop



Impressum

Herausgeber / éditeur

Schweizer Heimatschutz/
Patrimoine suisse
Villa Patumbah
Zollikerstrasse 128, 8008 Zürich
T 044 254 57 00
www.heimatschutz.ch
www.patrimoinesuisse.ch
Spendenkonto/Compte pour les dons
80-2600-7

Kommission Wakkerpreis

Christian Bischoff, architecte, Genève/
Martin Boesch, Architekt, Zürich/
Paolo Bürgi, architetto paesaggista,
Camorino/Pierre Feddersen, architecte
et urbaniste, Zürich/Daniela Saxer,
Architektin, Zürich/Patricia Schibli,
Architektin und Raumplanerin, Wet-
tingen/Cedric van der Poel, Rédacteur
en chef adjoint Revue Tracés, Lausanne

Redaktion / lectorat

Sabrina Németh und Patrick
Schoeck-Ritschard,
Schweizer Heimatschutz/
Patrimoine suisse

Zürich, April 2017

Fotografie / photographie

Flavio Karrer, Zürich, ausser/sauf:
Hoch-Foto-Technik GmbH (S. 8),
Gaetan Bally, Keystone (S. 19 oben/en
haut), Alexander Jaquemet, Erlach
(S. 33 oben/en haut).

Pläne / plans

Hochschule Luzern – Technik &
Architektur; Kompetenzzentrum
Typologie & Planung in Architektur

Gestaltung / graphisme

Stillhart Konzept und Gestaltung
GmbH, Zürich

Übersetzung / traduction

Léo Biétry, Yverdon-les-Bains

Druck / impression

Stämpfli AG, Bern

ISBN

978-3-9524632-4-6



SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECCIUN DA LA PATRIA

stadt sempach

